



ISSN 2258-4307

ISSN en ligne 2260-4278

Réseaux sociaux et enseignement de la morphosyntaxe à l'université

Julia Ndibnu-Messina Ethé¹

Université de Yaoundé I,

ju_messina@yahoo.fr

Béatrice Yanzigiye

Université du Rwanda

yanzibeatrice@gmail.com

Reçu le 24-10-2018 / Évalué le 31-12-2018 / Accepté le 05-03-2019

Résumé

La présente contribution ambitionne l'analyse des usages pédagogiques des réseaux sociaux par les étudiants et les enseignants des universités ghanéennes, camerounaises et rwandaises. À partir des partages et des téléchargements des musiques urbaines sur Facebook et Whatsapp, notamment les musiques les plus populaires auprès des jeunes des pays concernés par l'enquête, les usages des réseaux sociaux semblent dédiés à de multiples raisons exceptées celles pédagogiques. L'intégration des didacticiels et des réseaux sociaux les plus utilisés par les acteurs pédagogiques pour remédier aux erreurs en morphosyntaxe devient nécessaire.

Mots-clés : réseaux sociaux, morphosyntaxe, erreurs, didacticiel, remédiation

Social networks and morphosyntax teaching at the university

Abstract

This contribution aims at analyzing the pedagogical uses of social networks by students and teachers of Ghanaian, Cameroonian and Rwandan universities. From the sharing and downloading of urban music on Facebook and Whatsapp, in particular the music most popular with young people in the countries covered by the survey. It appears that despite the use of social networks for many non-pedagogical reasons, it seems useful to suggest integration of the tutorials and social networks most used by the actors to remedy errors in morphosyntax.

Keywords: social networks, morphosyntax, errors, tutorial, remediation

Introduction

Les formes d'enseignement évoluent tout en métamorphosant les infrastructures et les outils d'enseignement. Parallèlement, la musique urbaine mixe les formes langagières alliant l'argot, les créoles et le français standard en passant

par l'insertion des langues locales dans les strophes musicales. Si ces chansons populaires urbaines sont prisées par la majorité des étudiant(e)s du premier cycle, elles ne se diffusent plus uniquement sur des CD ou des clés USB. Le téléchargement de celles-ci et de leurs textes s'effectue par le biais de l'internet et particulièrement de certains réseaux sociaux comme Youtube et parfois Facebook en cas de partage. Se répandant comme une traînée de poudre sur ces réseaux, ces chansons influencent positivement ou négativement les comportements linguistiques des étudiants à l'écrit comme à l'oral.

Toutefois, les enseignants ne corroborent pas le fait qu'il puisse exister une autre possibilité d'amélioration de la compréhension de la morphosyntaxe française par les étudiants en dehors des méthodes classiques non ludiques et non numériques. Dès lors, comment améliorer les pratiques enseignantes en morphosyntaxe en utilisant les outils numériques fréquemment employés par les jeunes, sachant que les chansons populaires font partie intégrante du quotidien de ces derniers ? Cette question principale augure des questions secondaires qui se déclinent de la manière subséquente :

- les infrastructures actuelles permettent-elles aux étudiants de télécharger et de partager à volonté la musique sur les réseaux sociaux ? Si oui, dans quelle perspective ?
- Les téléchargements sur les réseaux sociaux ont-ils des conséquences sur les attitudes et représentations des enseignants et des élèves des classes de français ?
- Quels outils numériques peuvent-ils servir la didactique de la morphosyntaxe ?

Les questions précédemment articulées orientent les objectifs de la présente étude vers les points principaux suivants :

- identifier les outils et les réseaux sociaux souvent utilisés par les étudiants pour télécharger et partager la musique urbaine,
- identifier les attitudes et représentations des étudiants et enseignants par rapport au comportement linguistique des étudiants sur les réseaux sociaux,
- identifier l'impact sur l'enseignement de la morphosyntaxe,
- proposer une forme d'usage régentée de ces partages sur Facebook.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons décrit le contexte de la recherche en canalisant ce dernier sur l'évolution des usages des réseaux sociaux, la présentation de la morphosyntaxe et des variétés linguistiques contenues dans les musiques urbaines au Rwanda, au Ghana et au Cameroun.

1. Intérêt croissant pour les réseaux sociaux

1.1. Evolution des usages des réseaux sociaux

Le contexte de la recherche est marqué par l'évolution de l'usage des réseaux sociaux pour des buts très divers dont certains sont orientés vers la pédagogie. Certains débutent par une acception plus large, c'est le cas de l'UNESCO (2013) qui revient sur l'apport des TIC dans l'éducation : *Les TIC peuvent contribuer à l'accès universel à l'éducation, à l'équité dans l'éducation, à la mise en œuvre d'un apprentissage et d'un enseignement de qualité, au développement professionnel des enseignants ainsi qu'à une gestion, une gouvernance et une administration de l'éducation plus efficaces.*

D'autres comme Robitaille et Maheu (1993) mettent en exergue le développement des pratiques enseignantes et l'identité professionnelle. Varga et Caron (2009) reviennent sur la conservation des acquis scolaires, les réseaux sociaux et la construction des passerelles entre les plateformes de formation publiques et les environnements technologiques privés. Ces environnements *a priori* permettent de revenir sur l'enquête de Profetic (2014) qui conclut que 97% des enseignants estiment que le numérique permet d'améliorer leur enseignement. Il ne faut toutefois pas oublier qu'il demeure des réfractaires et des politiques qui mettent en place des instructions visant la limitation des médias sociaux. C'est le cas au Cameroun, au Ghana et au Rwanda où les téléphones et tablettes sont interdits d'utilisation dans les salles de classe ainsi que l'une des résultantes des TIC que sont les réseaux sociaux. Les gouvernements camerounais, ghanéens et rwandais se chargent d'envoyer des SMS ou d'énoncer des discours ; des campagnes de sensibilisation visant à alerter les populations contre l'usage peu scrupuleux des réseaux sociaux et la non-véracité des informations véhiculées par ceux-ci. Ces déclarations font suite à l'accroissement exponentiel du nombre d'utilisateurs de Whatsapp et de Facebook et surtout des informations qui y sont souvent postées.

Toutefois, dans le cadre de cette étude, les informations (que nous appelons genres littéraires) véhiculées et souvent partagées par les jeunes sont les vidéos et les musiques urbaines ou traditionnelles. Si ces dernières constituent la base de la construction identitaire de certains jeunes, elles favorisent également le partage d'opinions.

1.2. La musique sur les réseaux sociaux : partages et codes linguistiques

La promotion musicale est de plus en plus présente sur les réseaux sociaux. C'est à travers certains réseaux comme Facebook et Youtube que des chanteurs commencent leurs carrières professionnelles, se font connaître dans le monde et

surtout transmettent leurs idéologies. Avec Youtube, le nombre de téléchargement indique la notoriété du chanteur. Leurs fans contribuent à partager ces musiques en fonction de leur affection du genre musical. Ces styles musicaux respectent une morphosyntaxe et des codes linguistiques différents.

Les musiques urbaines et religieuses présentent une nomenclature représentative des pays dans lesquels elles sont populaires. Il y est loisible d'écouter des chansons en français, en anglais, en camfranglais pidgin-english, dans les langues locales comme l'éwé, le twi, le swahili, l'ewondo, le basaa, le medumba, le duala, le fulfulde, etc. Toutefois, toutes ces langues peuvent se retrouver dans une seule chanson sous une forme d'alternance codique où le chanteur débute par le français, intègre l'anglais, l'ewondo et le camfranglais.

Pour le cas du Rwanda, les musiques urbaines et religieuses sonnent comme un mélange de toutes les langues officielles du pays, à savoir le kinyarwanda, le français, l'anglais et le swahili. D'autres langues dont la véhicularité s'est élargie comme les langues régionales comme le lingala de la République Démocratique du Congo (RDC) et le luganda (Ouganda) etc. font également partie du répertoire musical rwandais. C'est le cas généralement des musiques urbaines comme celles qui font l'objet de notre corpus.

2. Théorie : analyse des erreurs à partir de la linguistique contrastive

Selon le dictionnaire dirigé par Galisson et Coste (1976 :125), l'analyse contrastive, fondée sur des descriptions linguistiques, aspire à *mettre en évidence les différences de deux langues et permettre ainsi l'élaboration de méthodes d'enseignement mieux appropriées aux difficultés spécifiques que rencontre une population scolaire d'une langue maternelle donnée, dans l'apprentissage d'une langue étrangère.*

Cette approche va permettre de prédire les erreurs de l'apprenant d'une deuxième langue, de mettre en lumière les niveaux de différences et de similarités entre deux langues. Dans la linguistique et la didactique modernes, la notion d'erreur, contrairement à la tradition béhavioriste lointaine, est considérée comme une chose positive, un signe positif qui révèle le niveau de compréhension et de performance de l'apprenant ; ce qui peut aider l'enseignant à développer des stratégies de remédiation à ce phénomène. L'analyse des erreurs est une tendance développée à partir de l'analyse contrastive en comparant deux langues. (Corder, 1980). Elle confronte la langue cible et l'interlangue des apprenants, langue autre que la langue source. Cette approche ne s'occupe pas seulement de l'interférence des erreurs relative à la complexité interne de la langue cible mais elle traite aussi des stratégies du discours et de la communication.

3. Méthode de recueil et d'analyse de données

Afin d'étudier les effets du téléchargement des musiques urbaines sur les réseaux sociaux et l'apprentissage de la morphosyntaxe, nous nous sommes attachés à observer les groupes et pages Facebook et Whatsapp ainsi que leurs partages sur Youtube. Cela a été impossible sur Youtube, mais les vidéos et musiques souvent partagées proviennent de Youtube. Cette observation a participé à l'analyse des variations linguistiques contenues dans les corpus et des erreurs morphosyntaxiques véhiculées dans le lyrique accompagnant ces musiques. Les erreurs ont été analysées en fonction de la norme de Greimas et des énoncés proposés dans le lyrique.

Il faut noter que sur les chansons les plus populaires, notre choix a porté sur Maalox (« ça sort comme ça sort), sur Steve Crowne (« you are great »), sur Alpha Rwirangira (« Merci ») et sur Meddy et Kitoko (« Sibyo » qui signifie N'est-ce pas vrai ?).[cf. Annexe]. La première correspond à une chanson urbaine laïque camerounaise et la seconde, nigériane mais souvent écoutée au Ghana, à une chanson religieuse. Quant à la troisième, c'est une chanson religieuse écoutée dans la région des Grands Lacs Africains en général et au Rwanda en particulier et la quatrième, une chanson d'amour.

Le questionnaire a permis d'analyser les représentations et les attitudes des enseignants face à l'usage des réseaux sociaux et des téléchargements des musiques selon une « approche énaïve comme les perceptions de l'individu définies par ses propres actions » (Bruner, 1966) et qui s'inscrivent dans un système normatif professionnel (Piaser, Ratinaud, 2010). Le questionnaire a permis également l'étude des usages et pratiques des réseaux sociaux par les étudiants. Le test de détection des erreurs a été distribué aux étudiants afin d'évaluer leur compétence en grammaire française (capacités à détecter les erreurs dans les corpus soumis à leur étude).

Tous ces outils ont été appliqués à une population de 35 étudiants inscrits en deuxième année au département de français de l'université de Yaoundé I et de l'université du Rwanda ayant volontairement accepté de participer à l'enquête. L'aspect genre n'étant pas à l'honneur, nous nous sommes limités au niveau de l'âge (entre 20 et 26 ans). En marge, 12 enseignants des départements de français à l'université et au secondaire ont accepté de répondre aux questionnaires. Le questionnaire a été utilisé pour solliciter les informations de la part des étudiants et des enseignants, tandis que le test de détection des erreurs a été utilisé uniquement pour les étudiants. Certains questionnaires, majoritairement adressés aux enseignants, ont été administrés à travers la plateforme *googleforms* pour permettre à ces derniers de les remplir calmement. Après identification des corpus à travers les réponses des étudiants, nous sommes allés sur Facebook, Youtube et kamerlyrics.

net pour télécharger les lyrics dont les liens étaient souvent partagés sur les groupes consultés comme « Culture ébène », « Ici on topo le camfranglais », « Viva la fiesta Rwanda » et « Urban gospel mixes -worshippers » au Ghana.

A titre d'exemple de plateformes avec les lyrics tels que collectés en ligne, nous avons *Kamerlyrics*¹ et Youtube d'où sont extraits « ça sort comme ça sort ». De plus, le site *Worshippersgh*² et Youtube ont permis également d'accéder à « You are great » de Steve Crown et de « Merci » d'Alpha Rwirangira, etc. Youtube a donc été le principal réseau social dont nous nous sommes servis. Il faut souligner que, qu'importe le changement de réseaux, les lyrics conservent les mêmes erreurs et alternances codiques qui influencent la structure morphosyntaxique des phrases en français. Les corpus retenus illustrent la mixité du langage jeune dans les chansons. Si au Rwanda comme au Ghana, ce sont des références chrétiennes, au Cameroun c'est du HipHop visant à dénoncer les habitudes populaires. Les résultats présentés dans la section suivante font ressortir les intérêts des jeunes face à ces usages technologiques et quelques inférences sur les performances en langue française.

4. Résultats et interprétation de l'étude exploratoire

4.1. Pratiques et usages des réseaux sociaux par les étudiants

Les 35 étudiants interrogés possèdent soit un téléphone multimédia soit un ordinateur. Toutefois, 65% d'étudiants camerounais et 76% à l'université du Rwanda contre 85% à l'université du Ghana-Legon possèdent un smartphone. 85% d'étudiants à l'université du Ghana et 80% à l'université de Yaoundé I contre 68% à l'université du Rwanda, ont un ordinateur portable.

Tableau 1. Possession et usage des outils numériques

Pays		Téléphone simple/ multimédia	Ordinateur portable	Ordinateur (desktop)	Smartphone
Cameroun	Possession	100%	80%	85%	65%
	Usage	100%	100%	100%	85%
Rwanda	Possession	32%	68%	20%	76%
	Usage	100%	100%	100%	76%
Ghana	Possession	100%	85%	25%	85%
	Usage	100%	100%	100%	85%

A l'image de la possession d'un outil numérique, tous les étudiants interrogés au Cameroun sont inscrits sur au moins un réseau social. Il s'agit principalement de Facebook ou de Whatsapp. Youtube est le moins utilisé. Ils attestent y être le moins inscrit. Au Rwanda, 76% d'étudiants sont sur Whatsapp contre 56% d'entre eux sur Facebook.

En moyenne, 77,3% des étudiants interrogés sont en possession d'un téléphone avec des fonctionnalités simples contre 77,7% d'apprenants en possession d'un ordinateur portable. Les desktops sont en voie de disparition dans les usages des jeunes interrogés. 43.3% de ces derniers le possèdent encore. 75.3% d'étudiants possèdent des Smartphones. L'usage ne semble pas perturber les jeunes car tous estiment faire bon usage des outils qu'ils possèdent. Le Smartphone semble poser des problèmes au niveau de l'usage de certaines fonctionnalités et c'est pourquoi 82% en moyenne affirment l'utiliser convenablement.

Tableau 2. Inscription et utilisation d'un réseau social

Pays	Whatsapp	Facebook	Autres	Youtube
Cameroun	100%	100%	5%	15%
Rwanda	76%	56%	32%	2%
Ghana	100%	95%	40%	20%
Moyenne	92%	83.6%	25.7%	12.3%

D'après ce tableau, Whatsapp et Facebook sont les plus utilisés. Seuls 20% contre 15% à l'université de Yaoundé 1 et 2% à l'université du Rwanda sont abonnés sur Youtube même si tous déclarent télécharger des musiques et des films à travers Youtube. Il est à noter que certains connaissent les programmes de téléchargement comme *Youtube downloader*.

D'après cette enquête, les réseaux sociaux sont utilisés par les étudiants en fonction de leurs besoins : Facebook pour présenter l'évolution sociale de chaque personne, communiquer des événements importants, identifier des individus, et partager des nouvelles parmi lesquelles, les musiques préférées. Whatsapp est utilisé pour communiquer de manière économique tout en conservant les mêmes propriétés que *Facebook* : annoncer des événements importants et partager des nouvelles.

Au Cameroun, Twitter, Linked'in et autres réseaux sociaux sont utilisés très rarement et deux étudiants sont inscrits sur Linked'in. Selon les réponses recueillies auprès des étudiants de l'université du Rwanda, les réseaux sociaux (Facebook, YouTube, Instagram, etc) comme partout ailleurs, sont un canal incontournable de partage d'information et de loisirs entre les étudiants. Pour ceux de l'université du Ghana, bien qu'une minorité d'étudiants soit abonnée à Instagram, Twitter et Linked'in, l'usage de ces réseaux n'est pas régulier par rapport au Facebook et Whatsapp. Ainsi, l'attention est portée surtout sur les musiques urbaines et religieuses. En moyenne, 92% d'étudiants utilisent fréquemment Whatsapp et 83,6% d'entre eux qui font usage de Facebook continuellement. Youtube est le réseau le

moins utilisé, car 12,3% d'étudiants déclarent l'employer. Ces moyennes significatives orientent les hypothèses d'utilisation de ces médias en pédagogie.

4.2. Attitudes des enseignants face à l'usage des réseaux sociaux

Les attitudes des enseignants varient en fonction des personnes auxquelles ils s'adressent. Tous les 12 enseignants de français abordés trouvent qu'utiliser Facebook ou Whatsapp sert à communiquer avec des collègues et connaissances assez proches. Ils révèlent qu'ils y visionnent des vidéos et ne téléchargent pratiquement pas de fichiers audios. Ils concluent que ces réseaux sociaux servent parfois à leur annoncer des informations et des divertissements mais principalement sur Whatsapp.

Toutefois, deux d'entre eux au Cameroun, deux à l'université du Ghana et trois à l'université du Rwanda emploient Facebook pour des raisons pédagogiques et se servent des ressources (provenant des téléchargements et partages) pour améliorer certaines compétences chez les élèves ou expliquer certaines notions en langue française. La majorité préfère s'adonner à l'usage d'une plateforme LMS (Moodle, Sakai ou Claroline) pour une meilleure interaction avec leurs étudiants surtout lorsqu'ils ont été formés à l'usage de ces plateformes. Ils peuvent poursuivre la collaboration en externe en utilisant principalement Facebook.

4.3. Styles musicaux téléchargés par les étudiants

Les musiques téléchargées sont caractéristiques des abonnements, des vidéos souvent téléchargés sur Youtube et des groupes auxquels ils appartiennent sur Facebook ou Whatsapp.

Tableau 3. Typologie des abonnements sur les réseaux sociaux

Pays	Groupes culturels	Groupes religieux	Groupes scolaires	Groupes d'études
Cameroun	68%	15%	12%	5%
Rwanda	32%	32%	24%	4%
Ghana	25%	40%	30	5%
Moyenne	41,6%	29%	22%	4,7%

15% d'étudiants au Cameroun, 32% à l'université du Rwanda et 40% à l'université du Ghana sont abonnés aux groupes religieux qui leur permettent de recevoir et de partager des musiques religieuses. Certaines musiques ont des lyriques pour

faciliter le « play-back » ou la compréhension du chant. C'est le cas d'Exo éclat (Emmanuel), Aimé Kanu (« Parfum d'adoration»), de « You » de Kitoko, « YAMUNGU » d'Alpha, « Nta cyo nzaba» d'Adrien et Meddy et de « Go go high » de Philipa Bafi.

Ces groupes partagent également des informations contribuant à souder les liens entre les membres. Comme groupes, nous pouvons citer « chrétiens lifestyle », « jeunes chrétiens », « christian africa unity », « african muslim and christians », « Ambassadors of Christ », « The Present Truth » etc. 68% d'étudiants camerounais contre 32% à l'université du Rwanda et 25% à l'université du Ghana sont abonnés aux groupes culturels ou d'études et reçoivent une documentation diverse. La musique la plus reçue relève du HipHop, RnB, de la musique africaine, notamment nigériane, ghanéenne, camerounaise, ivoirienne, rwandaise, tanzanienne, ougandaise, congolaise et sud-africaine. En plus, ils partagent des photos des sites panoramiques africains relevant du patrimoine africain et des cérémonies traditionnelles.

En ce qui concerne les groupes d'études et de soutien, seuls 5% au Cameroun, 5% au Ghana contre 4% à l'université du Rwanda y sont inscrits. Toutefois, lorsqu'il s'agit des groupes scolaires, pour marquer leur appartenance actuelle ou passée à une filière, à un établissement, près de 12% de jeunes inscrits à l'université de Yaoundé I, 24% à l'université du Rwanda et 30% des étudiants à l'université du Ghana attestent avoir intégré ces rassemblements. La musique et les vidéos musicales y sont difficilement diffusées. Par conséquent, il est normal que près de 16% d'étudiants interrogés ne se passionnent pas à la musique et encore moins au téléchargement des vidéos et fichiers audio. Ils téléchargent quand même des films et principalement des photos. En moyenne, les groupes culturels représentent ceux dans lesquels les étudiants s'abonnent le plus car 41,6% d'étudiants y sont inscrits. Les groupes religieux interviennent en deuxième position avec 29% d'abonnés. En troisième et quatrième position, surviennent respectivement, les groupes scolaires (22%) et les groupes d'études (4.7%). Cette inscription multidimensionnelle dans les abonnements des étudiants se manifeste également dans les chansons écoutées. Celles-ci présentent des langues et cultures hétérogènes comme les langues africaines, le français, l'anglais et des parlers jeunes comme le camfranglais.

4.4. Variations linguistiques

Dans deux des corpus choisis, nous distinguons une alternance codique dans le Hiphop camerounais et un bilinguisme dans la chanson ghanéenne. Parfois, certains chanteurs alternent l'anglais et l'éwé ou le twi dans leurs chansons. Mais pour le cas du corpus du Ghana, la chanson choisie ne relève pas cette alternance. Pour le corpus sélectionné au Rwanda, presque tous les chanteurs pratiquent un

plurilinguisme mélangeant le kinyarwanda, l'anglais et/ou le français aux langues régionales africaines. La musique urbaine ou religieuse, écrite ou chantée, partagée sur les réseaux sociaux intègre ce que Henri Boyer (1997) appelle « Parler Jeune » ou « Langue des cités ». C'est par exemple le cas de 'Merci' où le musicien alterne l'anglais, le français, le kiswahili et le Kinyarwanda comme pour s'adresser à une plus jeune et large audience régionale.

4.4.1 Alternance codique et mixage de codes

Au final, les quatre groupes de langues utilisés expriment des situations linguistiques différentes :

- le français utilisé dans un registre familier : exemple I
 - a. « Je porte mon pantalon, je suis debout, C'est toi que ça serre ? »,
 - b. « quand je me lâche »,
 - c. « Jeu de jambes comme Fally, mon ami mes reins ont le ressort » illustrent la destination du message.

Les personnes de cette étude qui partagent les mêmes expressions linguistiques sont majoritairement les jeunes et étudiants du premier cycle ou en fin de secondaire. L'exemple la est une expression familière souvent utilisé dans les quartiers défavorisés pour signifier « De quoi vous mêlez-vous ? » ou « Est-ce que ce problème est le vôtre ? ». L'étudiant qui ne maîtrise pas les registres de langues est susceptible d'être influencé par une expression familière utilisée dans la chanson. Le lb a une connotation de libération dans la gestuelle symbolique d'une personne dansante. Le lc est un rappel d'un sketch ivoirien où l'humoriste disait toujours « jeu de jambes » mais cette opposition entre jeu de jambes et le chanteur Fally Ipupa qui s'est fait remarquer par sa danse est une démonstration des qualités de danseur Maalox. Toutefois, cet exemple présente une phrase très peu cohérente du fait de l'association divergente entre les jambes et les reins.

Des phrases associant le français et l'anglais sont légion dans les parlers jeunes et les corpus identifiés au Cameroun et au Rwanda.

- Le français : exemple II
 - a. « Je wanda même », dans «Sibyo» de Kitoko et Meddy. La présence des phrases nominales telles que «Mamy l'amour» ; «Cause I love you» etc.) sont des illustrations.
 - b. « Et si mon voisin *fais* un way qui me wanda »,

Le terme « wanda » dans le IIa est emprunté à l'anglais « wonder » pour signifier « je m'étonne » mais porte toujours une connotation familière. Le IIb utilise « way » pour dans ce cadre prendre le sens de « geste, chose, action, etc. ». Il est toutefois constaté au niveau du lyrique, une erreur dans l'accord entre le verbe et le sujet. C'est pourquoi, l'italique est utilisé pour manifester un transfert d'erreur possible à travers ces téléchargements ou partages de littérature chantée orale.

- Le camfranglais qui se rapproche de l'anglais avec l'ajout des langues camerounaises ou africaines est observable dans le corpus : exemple III
 - a. « Plus rien ne me pach, je crée mes propres piches »,
 - b. « Quand tu entres au ndjoka, tu vois un djo entrain de danser »,
 - c. « plus rien ne me pach ».

Au niveau du IIIa et IIIc, nous avons le terme « pach » qui s'identifie à « dépasser » et il est difficile d'identifier la langue source. Toutefois, « ndjoka » vient du duala « danser » et « djo » qui signifie « quelqu'un ». Ces mixages de langues n'influencent pas la compréhension de la structure syntaxique de la phrase française et encore moins la gestion des accords dans les phrases.

- le recours aux langues locales camerounaises et ghanéennes : exemple IV
 - a. « Malondo Ma mboulè »,
 - b. « l'Assiko »,
 - c. « Makossa Bikutsi, Pongor »,
 - d. « hélé maa », etc.
 - e. « Isi ike'ndu ».

Les exemples suscités sont des emprunts aux langues locales africaines notamment le duala avec le IV a et le IVc, le basaa avec IVb, le fe'efe'e (ou une langue des grassfields de la Région de l'Ouest Cameroun), expression largement répandue au-delà des frontières citées et enfin le IVe, représentant l'éwé. Le IVa rappelle la chanson d'un autre auteur (intermédialité) Petit Pays, chanteur duala qui a utilisé la forme correcte en disant « malɔndɔ má ŋgulé » qui signifie la « marche du lézard », l'Assiko (IVb) est une danse traditionnelle basaa dans laquelle les chanteurs usent de leurs reins pour se déhancher, IVc qui parle également d'un rythme duala (Makossa), beti-fang (bikutsi : frapper les pieds au sol) et Pongor, nouvelle danse qui n'a pas résisté au temps. Isi ike'ndu en ewe signifie, Dieu tout puissant.

- le recours aux langues de la région Est- Africaine comme le kiswahili de la République Unie de Tanzanie et au Kenya) et le kirundi du Burundi dans 'Merci' d'Alpha : Exemple V
 - a. le kiswahili : « Maneno yako matamu nayasikiya », (ninasikia dans un bon kiswahili « ya » devient « a » et la phrase s'écrit de la manière

suiivante : «Maneno yako matamu ninayasikia». «Maneno» signifie les paroles ; «yako» est le possessif tes ; «matamu» (bonnes ou délicieuses) ; «ninayasikia» (je les écoute). Le chanteur s'adresse à Dieu symbolisé par Papa et lui dit : « J'écoute tes bonnes paroles ».

b. Le kirundi : « Uri Imana nyene imbabazi » : Tu es le Dieu de pardon.

La résonance du kirundi se trouve dans « nyene » car en kinyarwanda cela s'écrit « nyiri» veut dire celui qui a ou qui possède la qualité de pardonner.

Dans la chanson «Sibyo (N'est-ce pas correct ?) » de Kitoko et Meddy, il s'observe un recours récurrent à toute une litanie de langues sans le moindre respect de règles morphosyntaxiques d'aucune langue d'entre elles : «- Tuzabana forever» : Tuzabana (kinyarwanda) signifie « nous vivrons ensemble» forever ; «Chérie ndaje »: ndaje (kinyarwanda) signifie «je viens»: Chérie je viens ; «Chérie we» : we (kinyarwanda) est une interpellation de l'interlocutrice «Chérie» ; «Waace watuseme»: (Kiswahili) signifie « Laissons les gens parler» ; le français « Mamy l'amour » ou encore l'anglais «My African Darling».

Nous admettons sur base de notre corpus que le parler des jeunes véhiculé dans la musique urbaine et/ou religieuse, diffusé et partagé à travers les réseaux sociaux n'obéit pas dans la plupart des cas aux mêmes situations linguistiques. Le corpus suggéré par les étudiants ghanéens ne présente qu'un anglais soutenu et très peu de recours aux langues locales africaines : l'anglais pour un langage soutenu tout au long du chant. L'exemple V l illustre :

« You are great, yes You are holy one, Walked upon the sea, rise the dead”

Le chanteur, bien que jeune, conserve un anglais soutenu tout en s'adressant à toute population chrétienne. Il en est de même pour Alpha dans « Merci » quand il glorifie Dieu : « You are the rescue, When I need your hand, You are my rescue, Let me dance for you » il le fait dans un anglais standard.

4.4.2 Les registres de langues

Nous pouvons également noter des variations linguistiques et morphosyntaxiques tout au long des chansons. A titre d'exemple, le corpus présente des changements de niveaux de langues (cfr exemple VI) :

- a. du registre familier - « Je porte mon pantalon, je suis debout, c'est toi que ça serre? » - au registre standard -« Le menuisier danse comme si il était en train de scier »-.
- b. Du registre familier - « Je ne contrôle plus mon corps, DJ tu veux ma mort ? » au registre standard « On se rappelle comment on dansait le pédalé à l'époque de Zélé ».

Nous assistons à une alternance au niveau des registres, mais cette alternance est peu marquée. Sur près de 400 occurrences dans le corpus, seule une vingtaine présente un registre standard.

4.4.3 Les interférences

L'interférence morphosyntaxique est la plus fréquente. Elle tire ses origines des langues locales africaines comme l'illustre l'exemple VII

« Je danse ma chose tu te mets à rire, tu ris ta mère ? »

Se moquer de quelqu'un dans les langues africaines est assimilé à « rire quelqu'un ». C'est pourquoi, il utilise « tu ris ta mère » au lieu de « tu te moques de ta mère ». Il est probable que le français familier semble affecter le mésolecte, norme utile aux apprenants du français langue seconde.

4.4.4. Les néologismes

La création néologique avec des mots comme « benskinneur » (moto-taxi), « zingueur » (morguier), etc. se retrouve dans les expressions en provenance des réponses des étudiants camerounais. C'est ainsi que les corpus étudiés ont présenté des changements de code : du français au camfranglais en passant par les emprunts aux langues locales. Au niveau des chansons chrétiennes, elles varient de l'anglais (le chant lui-même) à la langue maternelle (le refrain). Nous notons que les emprunts morphosyntaxiques mettent en exergue les parlers jeunes comme le camfranglais (« fais un way », « djo », « malondo ma ngule ») qui est un mixage des langues camerounaises, du français et de l'anglais.

4.5. Analyse des erreurs morphosyntaxiques dans les chansons

À titre d'erreurs de syntaxe, nous avons relevé celles qui sont relatives à la structure phrastique, aux accords dans les phrases et à l'insertion du cyber langage.

a) Au niveau du non-respect de la structure phrastique interrogative, nous avons relevé 4 occurrences dans le lyrique de Maalox. L'un des exemples est le suivant : « Tu veux faire la morale à qui ? » au lieu de « A qui veux-tu faire la morale? »

La structure dans ce texte est simplifiée et correspond à Sujet+verbe+complément+marque interrogative au lieu de Item interrogatif+verbe+ sujet + complément tel qu'exigée par la grammaire normative. Certes, c'est un

français familier mais l’enseignant vigilant voudrait inculquer la norme standard. Cette considération du français familier réduit voire altère les considérations syntaxiques standards. Tous les registres de langue ne s’emploient pas dans toutes les situations de communication écrite ou orale.

b) Les accords dans les phrases relèvent d’une confusion entre les pronoms personnels (je, tu, il) et les suffixes dérivatifs correspondant au temps de la conjugaison du verbe (3 occurrences dans le lyrique de Maalox). Il existe également une confusion entre le participe passé et l’infinitif (4 occurrences dans le lyrique de Maalox).

Tableau 4. Erreur d’accord par les utilisateurs

Phrases du corpus	Au lieu de
« Et si mon voisin <i>fais</i> un way »	Et si mon voisin <i>fait</i> un way
« On veut déjà <i>dérangé</i> »	On veut déjà <i>déranger</i>

D’une manière générale, les effets du cyber langage sont observables au niveau du respect de la ponctuation, des accents et surtout des accords. L’exemple dans le tableau 4 identifie une erreur d’accord avec le verbe « faire » conjugué à la troisième personne du singulier et « déranger » à mettre au participe passé. S’il est possible de détecter les erreurs sur les lyriques accessibles à tous sur les réseaux sociaux, établir un lien entre le cyber langage, les transcriptions des chansons et les performances des élèves en français, semble plus difficile. Une observation des copies et des tests adressés aux élèves permettrait d’identifier les erreurs de ces derniers et procéder à des corrections adaptées pour rehausser le niveau des élèves.

4.6. Acquisition de la morphosyntaxe par les étudiants

Après avoir fait télécharger les chansons, il a été demandé aux étudiants d’identifier les langues et les erreurs contenues dans le corpus. Au final, 20 ont pu détecter l’usage du français et du camfranglais dans le texte de Maalox, et tous ont identifié l’anglais comme langue du texte de Crowne. A l’inverse, aucun n’est parvenu à identifier 3 langues et encore moins à évoquer l’existence des langues locales africaines. Lorsqu’il leur a été exigé d’identifier les erreurs contenues dans le texte de Maalox, ils ont détecté des erreurs sémantiques « tu ris ta mère ? » et des erreurs d’accords, surtout au niveau des verbes. Ils ont proposé des corrections sur la page du groupe créé à cet effet et fournissant de nouvelles versions de

quelques paragraphes : « Mon ami, ...plus rien ne me dépasse... » au lieu « plus rien ne me pache ». Certaines de celles-ci ont été recensées dans les exemples VIII subséquents :

a. « Et si mon voisin *fais* un way » au lieu de « et si mon voisin *fait* quelque chose »

b. « Je danse ma chose tu te mets à rire, tu ris ta mère ?
Tu veux faire la morale à qui ? Mouf, tu es mon père ?

Quand j'ai déjà bu mes bières, mon frère es ce que je vous gère ? » au lieu de « Je danse la musique que j'aime, tu te mets à te moquer de moi, Tu te moques de qui ? de ta maman ? Va de là, est-ce que tu es mon père ? Quand j'ai consommé de la bière, mon frère, est-ce que e tiens compte de vous ? »

Au regard de ce qui précède, les étudiants sont capables d'identifier des erreurs mais conservent encore des insuffisances lexicales et syntaxiques pour ne pas prendre en compte l'impact des lyriques des chansons pendant leur correction de la morphosyntaxe. Et comme ils peuvent télécharger les vidéos, les fichiers audios et les lyriques à partir des partages sur les réseaux sociaux, nous pouvons suggérer l'usage des tutoriels pendant les cours de langue.

5. Vers un didacticiel et Tutoriel à travers les réseaux sociaux ?

Le didacticiel est un logiciel spécialisé dans l'enseignement d'une discipline, d'une méthode, de certaines connaissances. Ce dernier est utilisé en enseignement assisté par ordinateur par les enseignants qui suggèrent des activités via les tutoriels. Il est suggéré ici pour limiter les transferts d'erreurs morphosyntaxiques de la toile vers les copies. Quant au tutoriel, c'est un outil pédagogique qui peut se présenter sous la forme d'un autre logiciel, d'une vidéo, d'un document textuel ou vidéo, virtuel ou papier, constitué d'instructions détaillées de manière progressive et correspondant aux étapes d'enseignement. Il est construit par l'enseignant à partir des erreurs constatées sur un corpus. Il peut le proposer sur la page Facebook destinée à cet effet afin que ses élèves se partagent un corrigé final et puissent commenter les corrections. Il peut également y reprendre tout le cours en précisant chaque étape de la remédiation. À termes, les étudiants peuvent également proposer des activités en morphosyntaxe sous forme de projets, de jeux ou d'activités interactives à partir des réseaux sociaux. Les réseaux sociaux semblent les mieux indiqués pour utiliser l'aspect ludique lié aux activités de consolidation des acquis en morphosyntaxe des étudiants, comme illustré par le schéma ci-après :

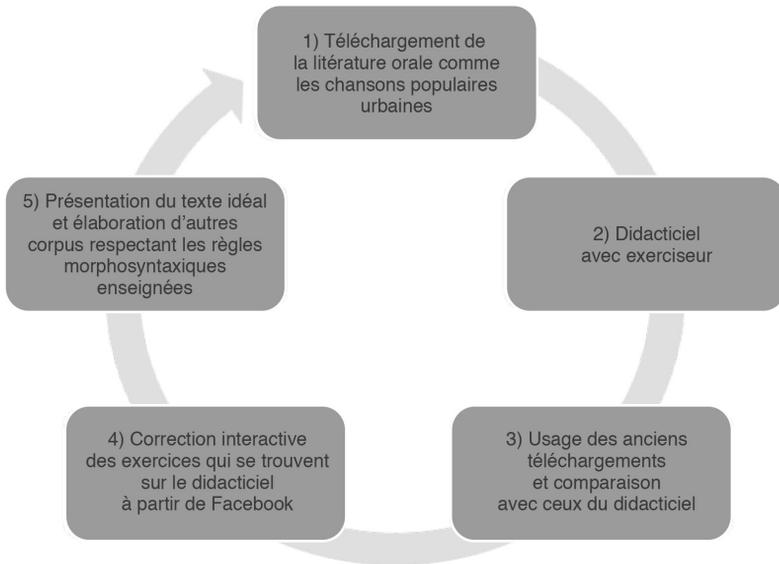


Schéma 1. Vers une remédiation à partir de Facebook

L'enseignant peut débiter par un téléchargement des chansons connues sous forme de littérature orale pour sensibiliser et intéresser les étudiants à la morphosyntaxe de la langue française. En utilisant les réseaux sociaux et les chansons populaires, les étudiants seront intéressés par la dimension jeune et innovante de la pratique. Ensuite, l'enseignant pourrait mettre sous forme d'exerciceur les activités sur le didacticiel/le tutoriel. Les étudiants pourront intégrer les règles morphosyntaxiques tout en les appliquant sur certains morceaux du texte téléchargé. A titre de suggestion pour des travaux de renforcement pédagogiques et scientifiques, les étudiants pourraient se servir des anciens téléchargements pour évaluer leur propre évolution en morphosyntaxe et les différentes règles déjà apprises. Kewe (2016) a démontré l'apport des réseaux sociaux sur les révisions en orthographe auprès des élèves du secondaire. Toutefois, il faudrait encore renforcer le volet de la morphosyntaxe. Tous les acteurs reviendront sur Facebook pour interagir de manière individuelle (en fonction du nombre d'étudiants) et corriger les exercices proposés. Enfin, par petits groupes, ils proposeront le texte correctement écrit et susceptible de ne pas provoquer des confusions de sens.

Conclusion

Cet article a essayé d'évoquer la notion d'usage des réseaux sociaux sous forme pédagogique. A partir des téléchargements des chansons populaires, comprendre,

identifier et analyser les corpus provenant des lyriques des musiques téléchargées afin d'effectuer un cours de morphosyntaxe. C'est pourquoi, un questionnaire a été adressé à la population d'enquête afin d'étudier leurs pratiques sur les réseaux sociaux et surtout déterminer l'importance des réseaux sociaux dans leurs pratiques quotidiennes. Les réseaux sociaux Facebook et Whatsapp sont les plus utilisées même si pour notre population, ils servent des causes non pédagogiques. Les erreurs ont été analysées sous deux angles, celle du chercheur et à partir d'un test d'évaluation de niveau administré aux étudiants. Il appert du corpus administré aux étudiants (section 4.6) que les erreurs les plus récurrentes reposent sur les accords et les interférences morphosyntaxiques. Il serait dès lors utile de réinvestir les savoirs en usage des réseaux sociaux sur les pratiques de classe des enseignants de langue. Ils pourraient se servir des didacticiels pour proposer des activités à travers Facebook et les résoudre de manière interactive avec leurs étudiants. Mais si le principe théorique proposé semble approprié, qu'en est-il de la pratique lorsqu'on sait que l'usage des outils numériques est strictement interdit en milieu scolaire dans certains pays ?

Bibliographie

- Boyer, H. 1997. « *Nouveau français, parler jeune ou langue des cités ?* Remarques sur un objet linguistique médiatiquement identifié ». *Langue française*, n° 114 p.6-15. [En ligne] : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1997_num_114_1_5379 [consulté le 20 octobre 2018].
- Bruner, J. 1966. *Toward a Theory of Instruction*. Cambridge MA: Harvard University Press.
- Collectif De Chasseneuil, P. Carré, C. Degallaix. 2001. *Accompagner des formations ouvertes : conférence de consensus*. Paris : l'Harmattan.
- Corder, S. P. 1980. « Que signifient les erreurs des apprenants ? Traduction de Clive Perdue et Rémy Porquier ». *Langages*, 57, p.9-15.
- Galisson, R., Coste, D. (Dir.) 1976. *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris: Hachette.
- Kewe Fessi, O. 2016. *L'influence des messages des tchats du réseau social WhatsApp sur les performances orthographiques des élèves : cas des élèves du sous cycle d'orientation dans les lycées bilingue de Mendong et Eman*. Mémoire de DiPES II, ENS : Université de Yaoundé I.
- Martinet, A. 1962. *A functional view of language*. London: Oxford University Press.
- Martinet, A. 1979. *Grammaire fonctionnelle du français*. Paris : Didier-Crédif.
- Öztokat, N. 1993. « Analyse des erreurs/ analyse contrastive ». *Grammaire et Didactique des langues*, n° 590, p.66-76.
- Pépin, Y. 1994. « Savoirs pratiques et savoirs scolaires : une représentation constructiviste de l'éducation ». *Revue des sciences de l'éducation*, n° 20, 1, p. 63-85. [En ligne] : <http://id.erudit.org/iderudit/031701ar.pdf> [consulté le 15 juin 2018].
- Piaser, A., Ratinaud, P. 2010. « Pensée sociale, pensée professionnelle : une approche singulière en Sciences de l'Education ». *Les Dossiers des Sciences de l'Education*, n° 23, p.57-70.
- Profetic. 2014. *Enquête Profetic*, <http://eduscol.education.fr/cid79799/profetic-2014.html> [consulté le 2 juin 2018].
- Robitaille et Maheu. 1993. « Les réseaux sociaux de la pratique enseignante et l'identité professionnelle : le cas du travail enseignant au collégial ». *Revue des sciences de l'éducation*, n° 19, 1, p. 87-112. [En ligne] : <http://id.erudit.org/iderudit/031602ar> [consulté le 15 avril 2018].

Varga, R., Caron, P.-A. 2009. Persistance des connaissances construites et perméabilité des réseaux sociaux : construire un lien entre les plateformes de formation et les environnements privés. In *Actes du colloque international - Echanger pour apprendre en ligne (EPAL 2009)*. Grenoble : Université Stendhal.

Annexes

1) Questionnaire

1) Possédez-vous

Un ordinateur

Un téléphone multimédia

Un desktop

Un smartphone

Autre outil

2) Etes-vous inscrit sur un réseau social ? Si oui, lequel ?

3) Appartenez-vous à un groupe sur Facebook ou Whatsapp ? Si oui, quel est son nom ?

4) Partagez-vous des éléments sur ces groupes ? Si oui, quels genres ?

5) Quelle musique avez-vous le plus partagé et écouté ces 3 derniers mois ?

6) Connaissiez-vous la morphosyntaxe ? Oui Non

a) Si oui, identifiez les langues contenues dans le lyrique ci-après.

b) Identifiez également toutes les erreurs de morphosyntaxe contenues dans le lyrique

7) Proposez une correction que vous posterez sur le groupe Facebook

8) Quelles sont vos difficultés en morphosyntaxe ?

9) Avez-vous déjà utilisé un didacticiel ? Pourquoi ?

2) Test

Repérez dans le texte les langues y utilisés et identifier la signification des mots correspondants

Corrigez la première partie du lyrique dans un français standard

Transcription du corpus

Je tords mon cou comme Mani Bella et je descends mon Pongor

Jeu de jambes comme Fally, mon ami mes reins ont le ressort

Je ne contrôle plus mon corps, DJ tu veux ma mort ?

Mon ami quand je me fâche, je me lâche

Plus rien ne me pach, je crée mes propres piches

Et si mon voisin fais un way qui me wanda

Mouf je m'en fiche je triche

Quand je me fâche, je me lâche

Plus rien ne me pach, je crée mes propres piches

Et si mon voisin fais un way qui me wanda

Mouf je m'en fiche je triche

Steve Crown

“You Are Great”

You are great, yes you are

Holy one

Walked upon the sea

Raise the dead

Reign in majesty

Mighty God

Everything written about you, is great

[Repeat]

[Chorus:]

You are great

You are great

You are great

You are great!!!

[Repeat]

Everything written about you, is great

[Repeat]

Worship you today!

Give you all the praise

Mighty mighty God

Worship you today

Give you all the praise

As we lift our hands to you

With pleasure in our heart

We raise our voice to say

Everything written about you, is great

Isi ike'ndu

Worship you today

Give you all the praise

As we lift our hands to you

With pleasure in our heart

Raise our voice to say

Everything written about you, is great

Demon trembles at your presence

What a mighty God we serve

Glory, glory Alleluia

Everything written about you, is great

[Repeat]

[Chorus]

You are great, so great

We worship you lord, king of kings

And lord of lords

Oh so great you are

Doing marvelous things

Everything written about you is great

Merci d'Alpha Rwirangira

Hmmm Hmmm Hmmm Hmmm Yeeh Yee
Yani umenipenda wakati skustaha
You are the one I learn when I'm so tired
You are the rescue when I need a hand
You are my rescue when I need a hand
Let me, let me, let me dance for you
Let me, Let me, Let me sing your Glory
Let me say it all
If it wasn't for your love and mercy
Your love and mercy mercy mercy
Your mercy mercy mercy
You're a Lord of mercy
Yeeeh, Papa weee
You deserve the Glory
On my wedding day Papa, merci merci
Graduation Day, merci
Promotion, nous disons merci
Maneno yako nayasikia
Mkono wako imara unanishika
Nikukuwomba Baba huchelewi
Nikikuta Baba utika
Nikuimbie unisikie
Usikie sala yangu,toka moyoni eeeh
Let say it all
Let me say it all
If it wasn't for your love and mercy
Your love and mercy mercy mercy
Your mercy mercy mercy
You're a Lord of mercy
Yeeeh, Papa weee
You deserve the Glory
On my wedding day Papa, merci merci
Graduation day, merci
Promotion, nous disons merci
Aah yeyeyeh (aah yeyeyeh)
Aah yeyeyeh (aah yeyeyeh)
Eeh (eeh eeh)
On my wedding day Papa, merci merci
Graduation day, merci
Promotion, nous disons merci
Merci merci yololo
Nous disons merci
Merci Papa
Je t'aime

Notes

1. <https://kamerlyrics.net/lyric-944-maahlox-le-vibeur-ca-sort-comme-ca-sort> [consulté le 15 juin 2018].
2. <https://worshippersgh.com/urban-gospel-mixes/> [consulté le 15 juin 2018].